

FUTURA



N. 14

MENSUEL

10 Septembre

2 Fr.

CANADA : 50 Cb

MAROC : 2,00 D

TUNISIE : 200 M



FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 22 F

Afrique du Nord

Communauté et Etranger :

un an : 26 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

EDITIONS LUG

6, rue Emile-Zola

LYON 2^{me}

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

Vous lirez dans ce numéro :

- JALEB LE TELEPATHE
- L'AUTRE

Jaleb LE TÉLÉPATHE

14^E ÉPISODE.

LONDRES, UNE PETITE RUE
CALME PAR UN SOIR GLACIAL
DE NOVEMBRE...



LE VIEIL ARMURIER S'AP-
PRETE À BAISSER SON
RIDEAU DE FER...

OUF ! IL NE VIENDRA
PLUS DE CLIENTS
MAINTENANT !



LE GONG DU DESTIN ANNONCE DÉJÀ LE
PREMIER ROUND D'UN MATCH BRUTAL EN-
TRE JALEB LE TÉLÉPATHE ET...



...LES PROFESSIONNELS!







PAUVRE TOM ! VOUS AVEZ
VU ÇA ? ILS L'ONT
ABATTU DE SANG-
FROID !



BIENTÔT LA POLICE
EST SUR LES LIEUX...

LE PAUVRE GARGON N'A
MÊME PAS EU LE TEMPS
DE SORTIR SON ARME !

ET MOI, ILS M'ONT AS-
SOMMÉ POUR DÉVALI-
SER MA BOUTIQUE !





JE N'AIME
PAS ÇA
DU TOUT !



ARRIVÉS AU Q. G. DE LA POLICE...

IL Y A QUELQUE CHOSE DE VICIEUX
DANS CETTE AFFAIRE. CETTE
PRÉCISION MÉTHODIQUE, CE MÉ-
PRIS ABSOLU DE LA VIE
HUMAINE...



UNE SEULE BALLE,
MAIS PLACÉE
AVEC UNE
PRÉCISION
DIABOLIQUE !

FAMEUX
TIREUR,
ENTRE
NOUS !



CE N'EST PAS DU TRA-
VAIL DE MALFRATS
MINABLES, LARRY !
C'EST UN BOULOT
DE PROFES-
SIONNELS !

STEVE CONNORS
Chief Inspector
Criminal Dept.



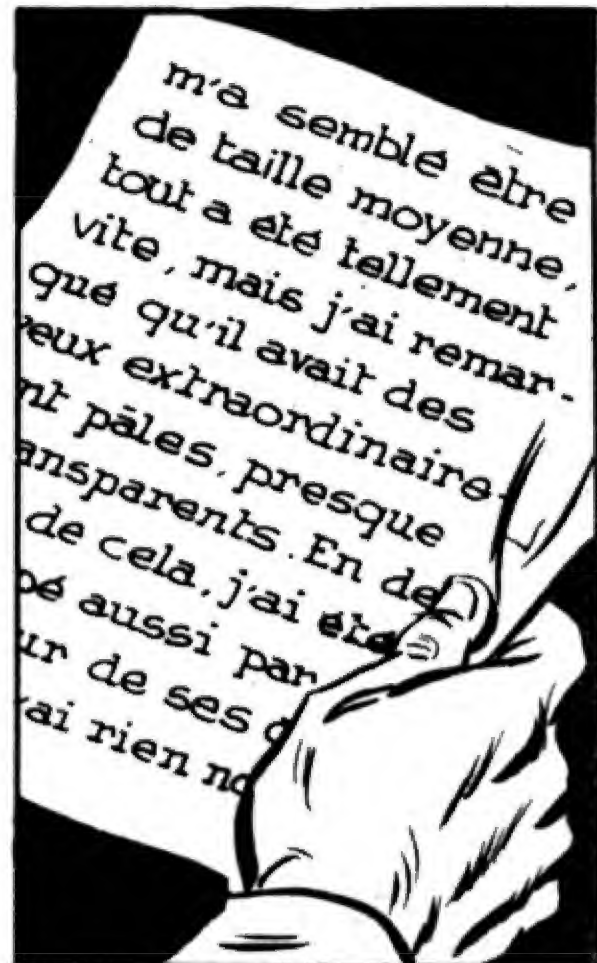




ÇA AUSSI, C'EST UN TRUC DE PROS. LES GANTS ÉTAIENT LÀ EXPRES POUR QUE LES TÉMOINS S'EN SOUVIENNENT ET OUBLIENT LE RESTE !



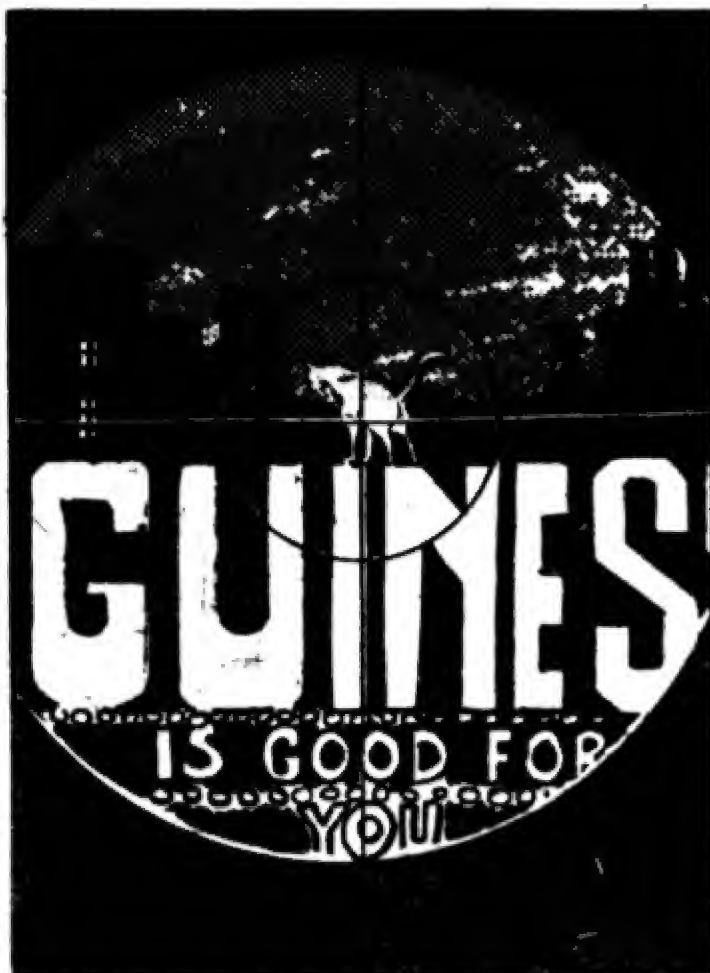
STEVE ! ATTENDS ! ILY A QUAND MÊME UN DETAIL ! LE TÉMOIGNAGE DU VIEIL ARMURIER ...



CEPENDANT, QUELQUE PART DANS LE QUARTIER DE NOTTING HILL ...











POURQUOI???



LA CAPITALE BRITANNIQUE RECEVRA DEMAIN S.E. BUONG TRAN KIOU...



MONSIEUR KIOU SERA RECU IMMEDIATEMENT AU N° 10 DE DOWNING STREET...



UN SERVICE D'ORDRE CONSIDÉRABLE EST PRÉVU À L'AÉROPORT OÙ LE DIPLOMATE COMMUNISTE SE POSERA DEMAIN À ONZE HEURES...

PASSEZ-MOI LE Q.G., LESTER!

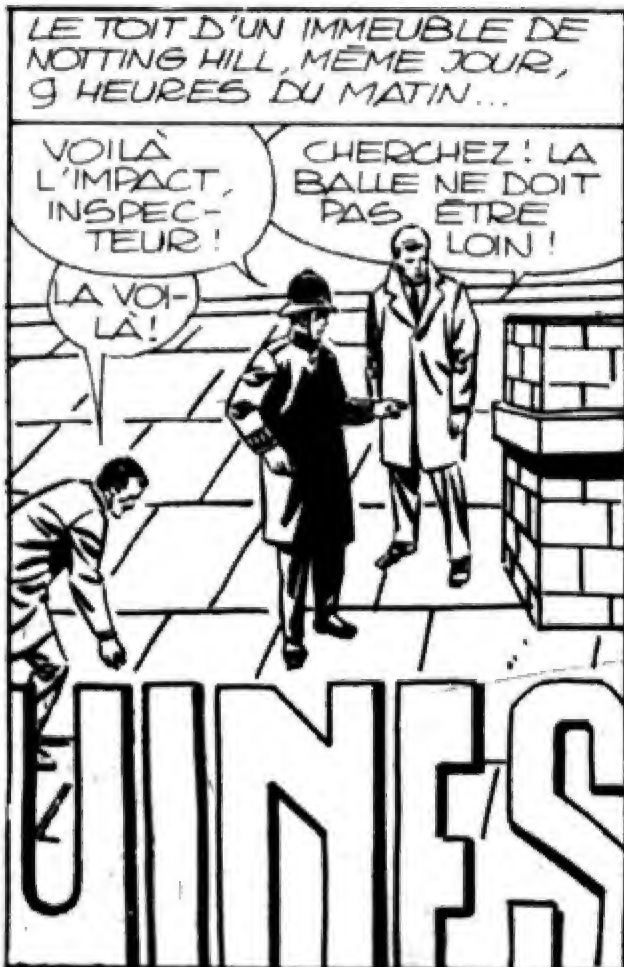
BIEN, MONSIEUR!

CLIC!

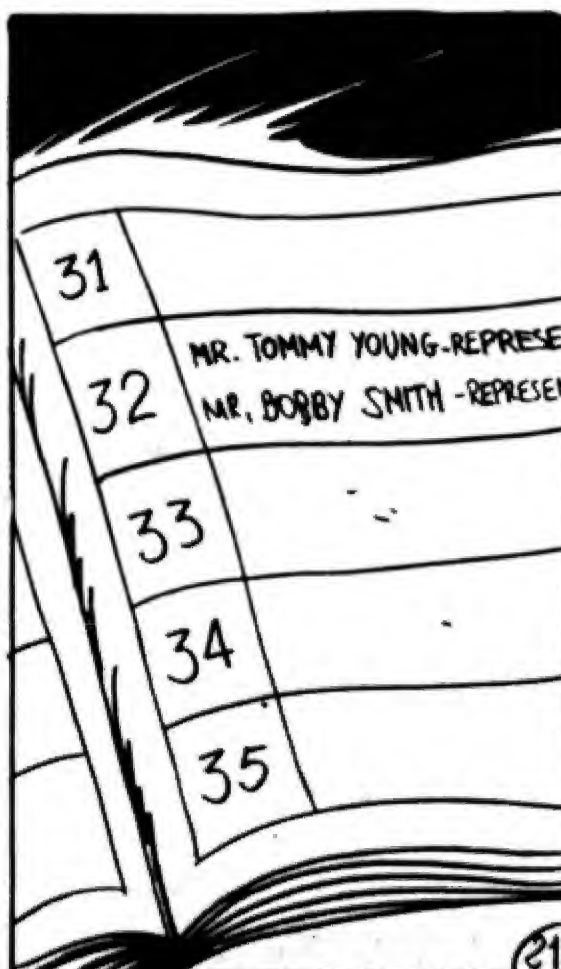
ICI CHIEF INSPECTOR CONNORS. JE VOUDRAIS QU'ON RECHERCHE QUELS ARMURIERS ONT VENDU CES TEMPS-CI DES MUNITIONS DE 30/06! TERMINE!





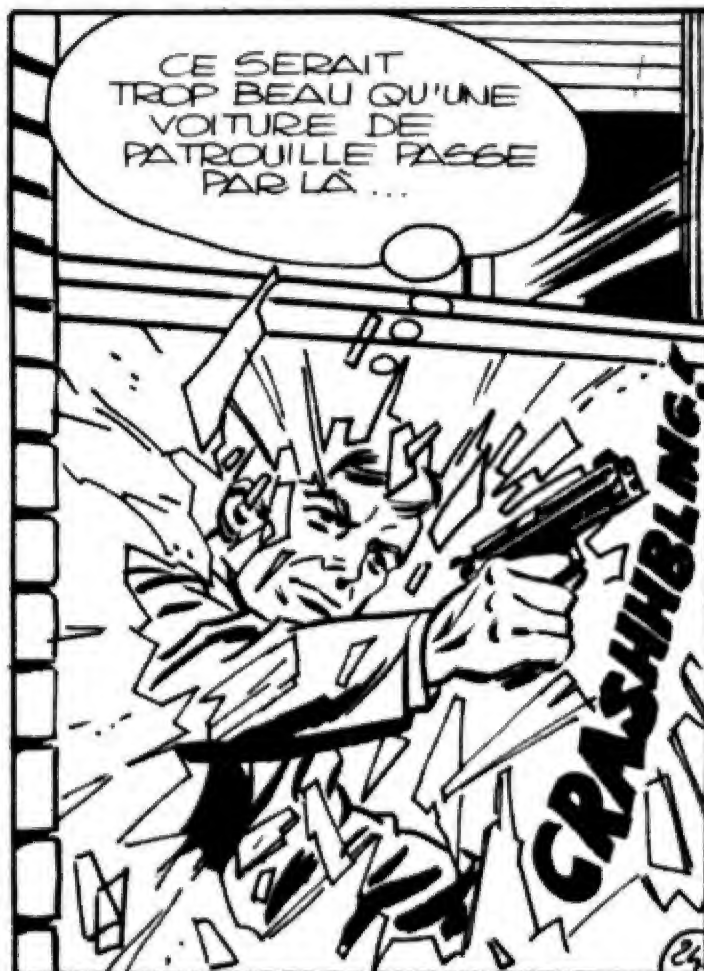
















SEUL A SAVOIR QUE LA TERRE
REÇOIT LA VISITE SECRÈTE DES
OBSERVATEURS ...

NOTRE RÔLE EST DE
JUGER SI LA TERRE EST
DIGNES DE DEVENIR
GALACTIQUE !



SEUL FACE À L'ORGANI-
SATION DES FAUTEURS
DE GUERRE ...

TRÈS BIEN, TARBAN !
CONTINUEZ SUI-
VANT LE PLAN
PRÉVU !



SEUL FACE À BRANDON MUIR
ET À SES CRÉATURES ...

JELICOE ! ENCORE
LUI ! NOUS NE L'ABAT-
TRONS DONC
JAMAIS !



JAELB LE TÉLÉPATHE, L'HOM-
ME QUI LIT DANS LES PENSÉES
QUI S'EST JURÉ D'OFFRIR AUX
TERRIENS LES ÉTOILES ...



... ET QUI SE RETROUVE EN PRISON CAR CONNORS LE CROIT COMPLICE DE CEUX QUI L'ONT ASSOMME...

UN JOUR ET UNE NUIT QUE JE SUIS EN PRISON ! COMMENT AI-JE PU ME LAISSER PRENDRE AUSSI STUPIDEMENT ?!

JE SAIS QUE CES DEUX TUEURS SONT DES AGENTS DE MUR. MAIS JE NE PEUX L'EXPLIQUER AUX ANGLAIS !



CE CONNORS N'EST PAS UN IMBÉCILE ! IL DOIT SE DOUTER QU'ILS PRÉPARENT UNE PROVOCATION !

COMMENT LE METTRE SUR LA VOIE ? SI JE POUVAIS AU MOINS SORTIR D'ICI ! QU'EST-CE QUE... ?





VENEZ,
MONSIEUR!
ON VOUS
ATTEND !



SMITTY !

HELLO,
PATRON ! ON
DIRAIT QUE
VOUS ÊTES
CONTENT
DE ME
VOIR !



J'AI DÛ FAIRE INTERVENIR NO-
TRE AMBASSADE, MAIS LES
ANGLAIS VOUS RELÂCHENT !
COMMENT VOUS ÊTES-VOUS
FOURRE DANS CE
PETRIN ?



JE T'EX-
PLIQUE-
RAI !
POUR
LE MO-
MENT...

UN INSTANT,
MONSIEUR
JELlicoe ! VOUS
DEVEZ D'ABORD
SIGNER
UNE DÉCLA-
RATION !





PAS MOI, SMITTY ! UN
CERTAIN DIPLOMATE
COMMUNISTE !

W-RR-RR-RR



AU MÊME
MOMENT...

ATTENTION,
BUTCH !
BARRAGE !

VU !



MESSIEURS ! VOUS ALLEZ À
L'AÉROPORT ?

POUR
QUOI FAIRE ? NOUS
ON OBLIQUE À DROI-
TE ! ON AIDE
UN COPAIN
À DÉME-
NAGER !

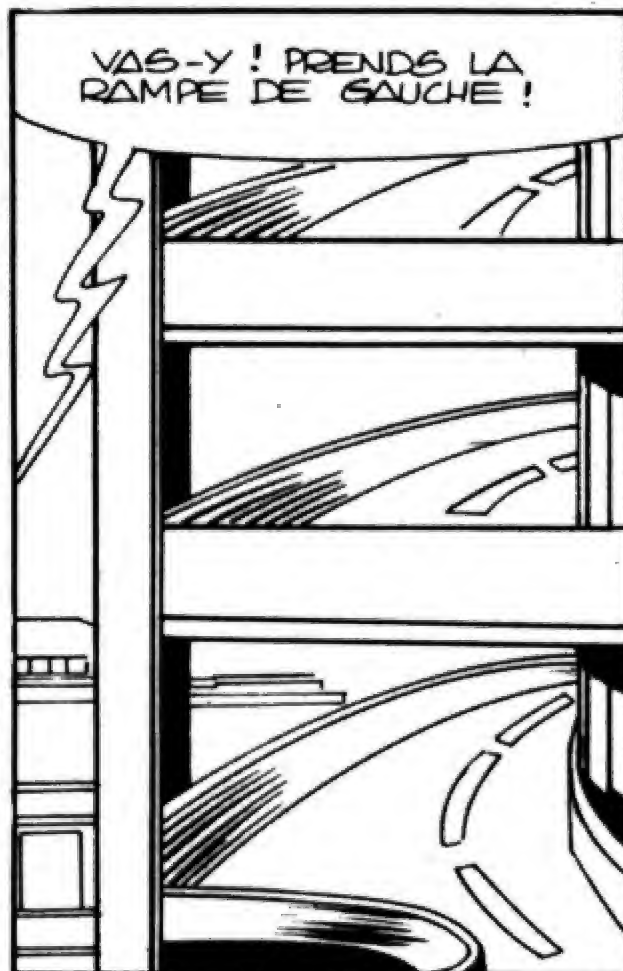
TRÈS
BIEN !
PASSEZ !



CASABIANCA

32





DIX HEURES TRENTE-CINQ...

MAIS ENFIN, PATRON,
QU'EST-CE QUE VOUS
CHERCHER ?



C'EST BIEN MON PROBLÈ-
ME, SMITTY ! JE CHERCHE
QUELQUE CHOSE, MAIS
J'IGNORE
QUOI !



UN MOMENT, LE TÉLÉPATHE
SE CONCENTRE INTENSE-
MENT...



ALORS ?
VOUS
PERCEVEZ
QUELQUE
CHOSE ?

NON !
RIEN À
FAIRE !









OUVRE
LES
PORTIÈRES !

CLIC
CLIC
CLIC!

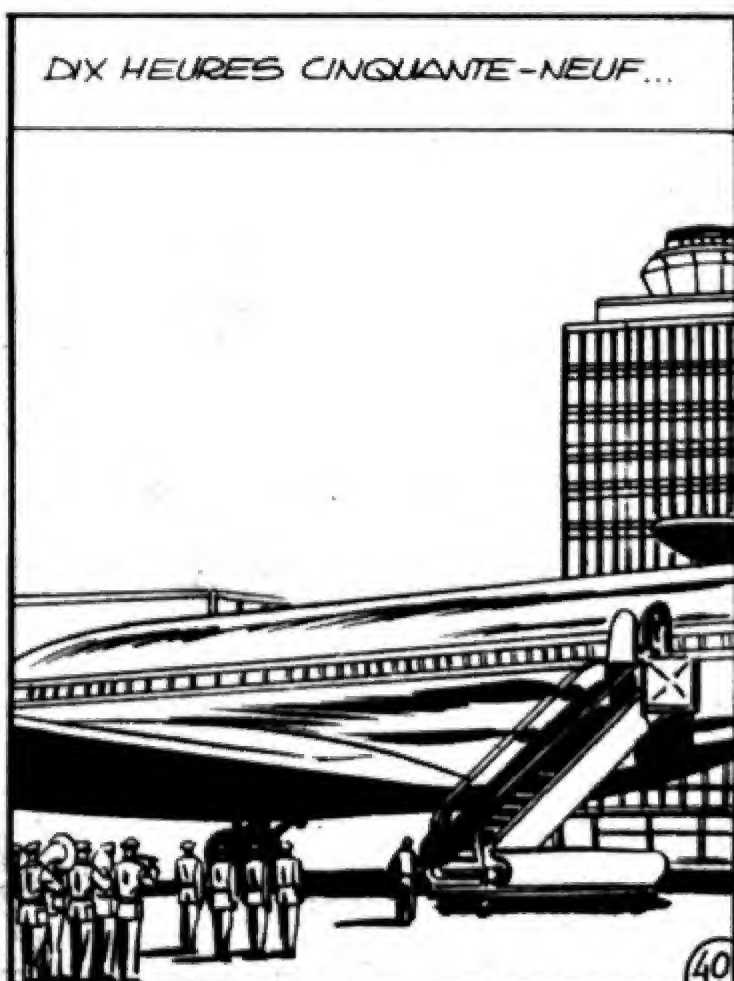


CE
REFLET !
QU'EST-CE
QUE ...

MAINTENANT, J'AI PEUT
CONCENTRER LE SONDAGE
TÉLÉPATHIQUE SUR UN
POINT PRÉCIS ...

JE DOIS LE TOUCHER À LA
TÊTE, DÈS
QU'IL PARAI-
TRA SUR
L'ÉCHELLE
DE COU-
PÉE ...









TANDIS QUE, LÀ-HAUT...

BON SANG, PATRON!
J'AI BIEN CRU
QUE VOUS ÉTIEZ
DEVENU
CINGLÉ !

TAIS-
TOI !



LE TÉLÉPATHE "ÉCOUTE" MEN-
TALEMENT AVEC INTENSITÉ ...

ILS ÉTAIENT
DEUX ! LE TIREUR
NE NOUS CAUSERA
PLUS JAMAIS
D'ENNUIS !



MAIS IL RESTE L'AUTRE !
JE PERÇOIS SES ON-
DES MENTALES ! IL EST
QUELQUE PART,
PAS LOIN ...







LES DEUX HOMMES BON-
DISSENT DANS LA MI-
NUSCULE VOITURE ...

ON... ON
REPART ?

OUI !



VROOOMMMMM!



SKREEEEKKK!

RRROOARRR!!



JELLOE !
JELLOE !

SKKIDDD!!









LA CHASSE SE POURSUIT À TRAVERS LES MORNES BANLIEUES DU "GRAND LONDRES"...



LES PRÉS ENNEIGÉS DU BERKSHIRE...



DE PLUS EN PLUS AU NORD...

BIRMINGHAM
87 MILES

PRESTON

City Limits

M-6
TO CARLISTE &
GLASGOW

VROOARR-RRR!!



SEULS LES DONs TÉLÉPATHIQUES DE JALEB PERMETTENT DE CONTINUER L'ÉPUIsANTE CHASSE À L'HOMME...

JE LE PERÇOIS FAIBLEMENT. IL A PRIS À GAUCHE, SANS DOUTE VERS LA MER !

CE TYPE EST FANTASTIQUE.



VOUS VOULEZ CONTINUER ? NOUS SOMMES TOUS CRÈVES !

L... LAISSEZ T... TOMBER, P... PATRON !



NON ! NOUS AVONS RÉUSSI À LE FILER JUSQU'ICI SANS QU'IL SANS DOUTE ! JE L'AI SONDÉ MENTALEMENT ET JE SAIS QU'IL NE S'IMAGINE MÊME PAS QU'IL EST SUIVI !



IL FAUT CONTINUER !



BIENTÔT, LE CHEMIN DÉBOUCHE SUR LES FALAISES...

PATRON ! SANS LES PHARES ON VA SE CASSER LA FIGURE !

UN RISQUE À COURIR, SMITTY... !



LA MOINDRE LUMIÈRE LE METTRAIT EN ALERTE !



SOUDAIN, DANS UN VIRAGE PARTICULIÈREMENT SEC...

PATRON !
ON VA ...



SMITTY RODGERS ALLUME LES PHARES...















UN AMÉRICAIN ROUBLARD, UN ANGLAIS IMPERTURBABLE ET UN TÉLÉPATHE GALACTIQUE ! CES TROIS HOMMES SI DISSEMBLABLES POURRONT-ILS DONNER L'ASSAUT À...

LA FORTERESSE ?

FIN DE L'ÉPISODE.
à suivre. 58

LE RAT DE MIRFAK.

NOUVELLE DE CLAUDE J. LE GRAND

VERNON jeta un coup d'œil par le hublot tribord et regretta tout de suite de n'avoir pas intensifié la protection anti-U.V. incorporée dans la vitre. L'effroyable réverbération lui fit couvrir ses yeux de ses deux mains ouvertes. Un souvenir d'astronomie élémentaire lui revint à l'esprit : Mirfak, étoile de première grandeur, Alpha de la constellation de Persée, coloration jaune, magnitude : 1,90. Mais rien de tout ceci ne disait le torrent de lumière incandescente que réverbérait la surface désolée de Mirfak XVIII, la planète torride sur laquelle se déroulait la mission.

Les fameux « rats de Mirfak » n'existaient que sur la 18^{me} planète du système. Ils avaient dû être l'espèce dominante de ce monde, dans un très lointain passé, mais ils étaient en voie d'extinction. Ils présentaient pourtant un intérêt fabuleux pour les hommes de science de la Fédération car ils étaient doués de facultés d'adaptation fantastiques qui leur avait permis de survivre sur un monde où toute autre espèce eût disparu en moins de trois générations. Le service vé-

térinaire était chargé de maintenir en vie les cinquante et quelques spécimens qui peuplaient encore la planète et cette simple tâche coûtait aux contribuables plusieurs billions de Crédits Galactiques.

La tâche du Service, en effet, n'était pas simple. Les Rats étaient des mammifères à sang chaud au métabolisme et à la physiologie assez proches de ceux d'un mammifère terrestre de la classe supérieure. Un seul point faible, mais de taille, leur système cardiaque congénitalement affaibli. En termes simplifiés, les « clients » du Médecin-Vétérinaire Vernon Jarvis risquaient l'infarctus à la moindre émotion. Toutes les tentatives pour les approcher à distance suffisante pour une injection ou un examen détaillé provoquaient immédiatement la mort du patient. Il avait fallu qu'une douzaine des précieux animaux meure de cette façon pour que l'autorité supérieure se décide enfin à mettre en œuvre le Processus du Physicien Hardin.

Vernon Jarvis et Annabel Kodjec étaient chargés de l'application. Annabel toucha le bras de Vernon :

LE RAT DE MIRFAK (suite)

— Je le vois, Docteur. Il est couché devant nous, tout contre la montagne.

La jeune assistante avait vu juste. Droit devant eux, le rat malade était couché sur le côté, presque immobile et appuyé contre la montagne. Le Vétérinaire réprima un frisson ; par comparaison avec l'immense masse de tissus organiques, la montagne paraissait toute petite.

—o—

Dans la faible mesure où il est possible de fournir un diagnostic en se basant uniquement sur des films pris à haute altitude ou sur des enregistrements réalisés par télécommande, Vernon estimait que le rat souffrait d'une affection de son système digestif. L'autopsie de certains de ses congénères morts au cours de tentatives pour les soulager de troubles similaires, avait révélé que le mode d'alimentation des rats de Mirfak mettait à rude épreuve leur estomac pourtant robuste. Même les sucs digestifs les plus efficaces doivent avoir de la peine à réduire les fragments minéraux ingurgités en même temps que les débris organiques servant de base au menu quotidien. En discutant le

cas de leur « client » avec les autres vétérinaires de la base, Jarvis se souvint qu'il avait même évoqué une perforation possible par un quelconque éclat de silex. Annabel ramena son patron au problème immédiat :

— Que faisons-nous, Docteur ? Nous tentons la pénétration tout de suite ?

— Nous n'apprendrons rien de plus en restant suspendus sur nos anti-gravitiques tout près de sa queue ! C'est « à l'intérieur » de Bibendum que nous avons à faire. Tâchez de trouver un point faible entre deux écailles !

— Ici, un peu à droite. Nous devons pouvoir entrer sans lui faire mal !

C'était bien là une réflexion de femme, pensa Vernon. Etant donné la taille infinitésimale de la fusée par rapport au rat, leur perforation de la couche épidermique ferait à l'animal l'effet d'une piqûre d'épingle. S'il fallait choisir un point de moindre résistance, c'était uniquement pour ménager la réserve énergétique du canon laser qui allait perforer l'énorme masse de chair.

Il choisirent une profonde

vallée brune entre deux plaques écailleuses, à la naissance de la cuisse gauche. Le nez de leur petite fusée commença à s'enfoncer dans le corps du rat, non loin de la queue. Du moins était-ce l'impression qu'ils avaient car, d'où ils se trouvaient, il leur semblait que l'univers tout entier n'était plus qu'une immense masse vivante

faite de chair et de sang.

—o—

Exactement comme l'avaient prévu et espéré les techniciens de la base, Bibendum n'eut aucune réaction quand la fusée pénétra en lui. Dès que le nez de l'engin eut atteint la couche hypodermique, les injecteurs



LE RAT DE MIRFAK (suite)

entrèrent en action, saturant la minuscule blessure qu'il provoquait de puissants analgésiques. Après tout, le principal danger de la mission était que Bibendum ait peur, ou mal, ou simplement qu'il éprouve un désagrément quelconque. Vernon Jarvis eut un petit rire agacé tout en guidant le canon laser au sein du réseau de veinules superficielles en attendant de trouver une artère qui puisse leur servir d'autoroute jusqu'à la région stomacale. Le médecin-vétérinaire avait manié le scalpel sur une bonne partie des espèces qui constituaient la faune galactique, mais jamais encore les gros bonnets du service ne l'avaient armé d'un canon en lui recommandant d'y aller en douceur. Il eut un petit frisson en jetant un coup d'œil au hublot le long duquel s'écoulait maintenant régulièrement un liquide verdâtre et gluant. La couleur bizarre du sang coulant dans les veines des rats de Mirfak demeurait un mystère. La régularité du flot dans lequel baignait la fusée confirmait les informations fournies par les détecteurs radioscopiques. Ils étaient maintenant au cœur du système sanguin de l'animal.

Aux côtés du vétérinaire, les yeux rivés aux multiples cadrans et boutons dont elle avait la responsabilité, Annabel Kodjec s'interdisait de regarder au-

tour d'elle et surtout de penser à ce qui allait suivre. La terreur qu'elle sentait dans son estomac, petit rongeur implacable dont les morsures devenaient à chaque seconde plus douloureuses, prenait naissance dans sa prime jeunesse. Annabel était restée prisonnière d'un ascenseur en panne durant presque douze heures. Elle était seule, dans les sous-sols de son collège, tout près du réseau de chauffage central, à moins que ce ne fut celui de l'eau courante, qui desservait les étages. Elle ne l'avait jamais su, n'avait jamais osé le demander. Tout ce dont elle se souvenait, c'était ce gargouillis liquide incessant, tout autour d'elle. Elle l'avait encore dans l'oreille, il grandissait parfois la nuit quand elle était dans sa chambre, prisonnière de l'obscurité. Alors, elle se mettait à hurler.

Son psychanalyste parlait de claustrophobie

Annabel savait qu'il avait tort, qu'il se trompait. Ce n'était pas la peur d'être enfermée, de se retrouver dans une boîte. On ne choisit pas le service vétérinaire spatial si l'on ne peut supporter l'idée de vivre dans une fusée parfaitement étanche.

Non, c'était le bruit, le gargouillis liquide.

Comme maintenant, dans les veines du rat...

Tout autour de la fusée.

—o—

Vernon lui passa la trousse

d'intervention. Ils se trouvaient maintenant dans la cavité stomacale et les détecteurs avaient confirmé le pré-diagnostic des hommes de l'art : perforation de la paroi, causée non par un silex, mais par un fragment d'écaille dorsale, ce qui véri-



LE RAT DE MIRFAK (suite)

fiait d'ailleurs une hypothèse longtemps débattue dans les milieux scientifiques. Les rats de Mirfak se mangeaient bel et bien entre eux.

Annabel ne pensait qu'à une chose : éviter que le Docteur Jarvis ne découvre à quel point elle avait peur. Elle détourna son visage pour qu'il ne puisse remarquer le pincement de ses narines et la pâleur de ses joues qui devaient se voir même au travers de son masque étanche. Quand il lui passa la mince cordelette tressée qui devait les relier comme des alpinistes, elle la noua elle-même à sa taille, refusant son aide silencieuse.

Dehors, les atroces murmures liquides continuaient. Elle avait beau se dire que, même après l'ouverture du sas, leurs combinaisons étanches les protégeraient de tout contact avec les sucs gastriques au sein desquels ils allaient travailler, elle ne pouvait s'empêcher de trembler d'un dégoût apeuré. Comme elle l'espérait bien, Jarvis ne s'en aperçut pas et il ouvrit le panneau extérieur après lui avoir fait un signe amical de la main.

Une vague visqueuse emplit immédiatement le compartiment étanche, les submergeant impitoyablement. Comme des plon-

geurs sous-marins, ils se mirent à nager en direction de la paroi stomacale perforée.

Immédiatement, Jarvis se mit au travail. Ils n'avaient plus aucune liaison avec la fusée, ancrée quelque part contre la muqueuse vivante, mais invisible dans le milieu semi-liquide au sein duquel ils évoluaient. Transpirant à grosses gouttes sous son masque transparent, Annabel obéissait comme une automate aux ordres de Jarvis qui parvenaient directement à son oreille. Elle dut l'aider pour la couture en rapprochant les deux bords de l'incision en s'arc-boutant de toutes ses forces. Seul, il n'aurait jamais pu passer l'énorme câble synthétique que le Rat de Mirfak conserverait sans doute sa vie entière dans les tissus de son estomac.

Ils avaient pratiquement achevé et procédaient à une dernière désinfection locale quand la catastrophe se produisit.

Annabel remettait en place les énormes scalpels dont s'était servi le vétérinaire tandis que ce dernier pulvérisait l'antiseptique liquide sur la cicatrice refermée. Rien ne put faire prévoir la secousse monstrueuse qui, brutalement, leur fit perdre l'équilibre à tous deux. Provoqué sans doute par les convulsions du colossal tube di-

gestif, un énorme raz-de-marée déferla, tout au long de la paroi sur laquelle ils travaillaient. Anabel se sentit soulevée par la vague irrésistible. Sa lampe frontale s'éteignit, elle ressentit un choc violent à la ceinture puis, plus rien. Le nœud qu'elle n'avait pas voulu laisser vérifier à Jarvis venait de glisser.

Hurlant d'un long cri silencieux dans son masque étanche, elle partit à la dérive dans les circonvolutions intestinales du rat.

Elle reprit connaissance à l'infirmerie de la base. D'abord, elle ne crut pas à la réalité de ce qu'elle voyait. Après l'horreur opaque au sein de laquelle elle avait été plongée, les visa-

ges amicaux penchés sur elle, l'orangeade synthétique que lui présentait le Docteur Jarvis, la douce fraîcheur de l'air pulsé par le système conditionneur, tout cela lui semblait impossible. Elle but longuement tandis que Vernon se moquait d'elle avec une gentillesse un peu tendre :

— La prochaine fois que vous déciderez d'aller vous promener toute seule dans les tripes d'un client, ma chère assistante, prévenez-moi à l'avance !

Elle l'eut volontiers embrassé pour ce sourire autant que pour l'orangeade. Comme il était tout de même « le Patron », elle se borna à demander :



LE RAT DE MIRFAK (suite)

— Nous... Nous avons repris notre taille normale ?

— Comme vous pouvez le voir ! Si merveilleux que soit l'appareillage du Physicien Hardin, il ne peut nous réduire, nous et notre matériel, à une taille microscopique que pour un certain temps. Du reste, s'il est extrêmement pratique de pouvoir prendre la taille d'une tête d'épingle pour aller opérer un rat d'un ulcère, cela poserait des problèmes de vivre en permanence dans une maison que le reste du monde ne pourrait discerner qu'à la loupe.

Il se mit à rire et, avec l'aide de Ben Ferrero, il l'aida à se lever. Avec une inquiétude sincère, elle demanda :

— Et Bibendum ? Comment va-t-il ?

— Le mieux du monde, il semble avoir repris goût à la vie. Venez jusqu'au télescope, ils le tiennent sous observation sans arrêt.

Ils montèrent jusqu'au dernier étage de la construction climatisée qui abritait le Service Vétérinaire sur Mirfak XVIII. Tout près, par une baie vitrée, Annabel put voir leur fusée qui avait,

elle aussi, repris sa taille normale grâce au Processus Hardin.

Sylve Janberg était de service au télescope. Elle céda sa place à sa collègue Annabel, qui put coller son œil à l'oculaire.

Grossi par la puissante longue-vue, Bibendum lui parut tout proche, comme à portée de la main.

Au fond, pensa-t-elle, ce n'était qu'un rat ordinaire, même s'il n'avait aucun poil et s'il était couvert d'écailles comme un reptile du Quaternaire. Il n'empêche que, sans la plongée courageuse de Vernon qui avait réussi à la ramener, inerte, jusqu'à la fusée, Annabel serait, en ce moment même, quelque part dans ses entrailles.

Elle ne ressentait ni rancune ni animosité. Bibendum était un malade, un malade qu'elle venait d'aider à guérir.

Elle le trouvait même mignon

Si les rats de Mirfak n'avaient pas été si terriblement farouches, elle aurait aimé en prendre un dans ses mains.

SPECIAL

PIM BAM BOUM



N. 47
TRIMESTRIEL
19 Août 1973
2,50 Fr.
CANADA - 10 Cents

Pour les collectionneurs
la plus célèbre B.D.
comique du monde :

PIM PAM POUM! des GAGS, des JEUX

de l'AVENTURE dans
un album de 80 pages
en COULEURS !

Trois histoires complètes

Formidables :

**Dave Kaplan,
Sergent Guib,
Aigle Noir**

tous les mois dans :

YAMPA !

YAMPA

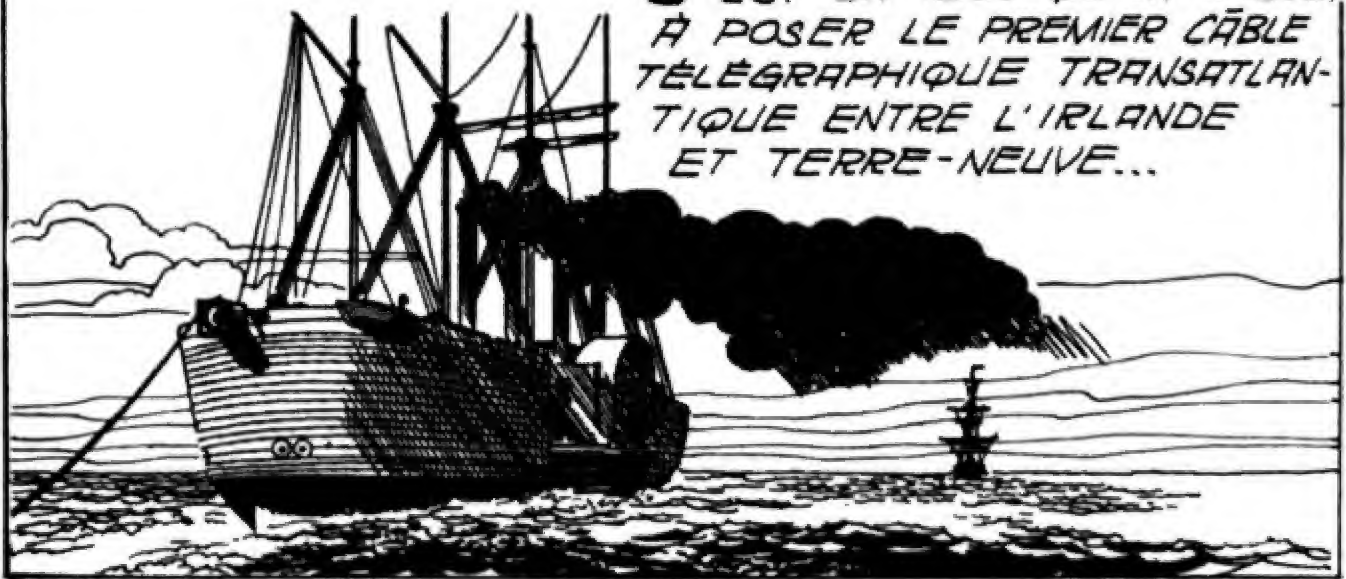
N. 4
MENSUEL
15 Septembre 1973
1,50 Fr.

CANADA
MAROC
TURQUIE

34 Cents
1,50 D.M.
1,50 M.



C'EST EN 1866 QU'ON RÉUSSIT
À POSER LE PREMIER CÂBLE
TÉLÉGRAPHIQUE TRANSATLAN-
TIQUE ENTRE L'IRLANDE
ET TERRE-NEUVE...

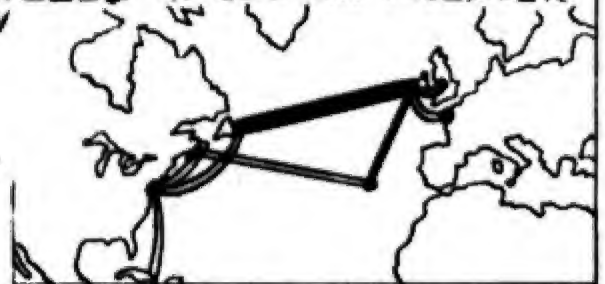


NOTRE NOUVEL AGE



C'ÉTAIT LE QUATRIÈME
ESSAI POUR LA RÉA-
LISATION D'UN PLAN
COMMENCÉ 8 ANS AUPARA-
VANT PAR CYRUS W. FIELD...

LE PREMIER CÂBLE TÉLÉPHONIQUE TRANSATLANTIQUE
FUT POSÉ EN 1956, PRÈS D'UN SIÈCLE APRÈS LE PREMIER
CÂBLE TÉLÉGRAPHIQUE ET UN AN
AVANT SPOUTNIK, LE PREMIER
SATELLITE. LA NOUVEAUTÉ
DES COMMUNICATIONS PAR
SATELLITE NOUS FAIT OUBLIER
LES CÂBLES SOUS-MARINS.



jute FIL
D'ACIER

jute plastique plastique
CUIVRE

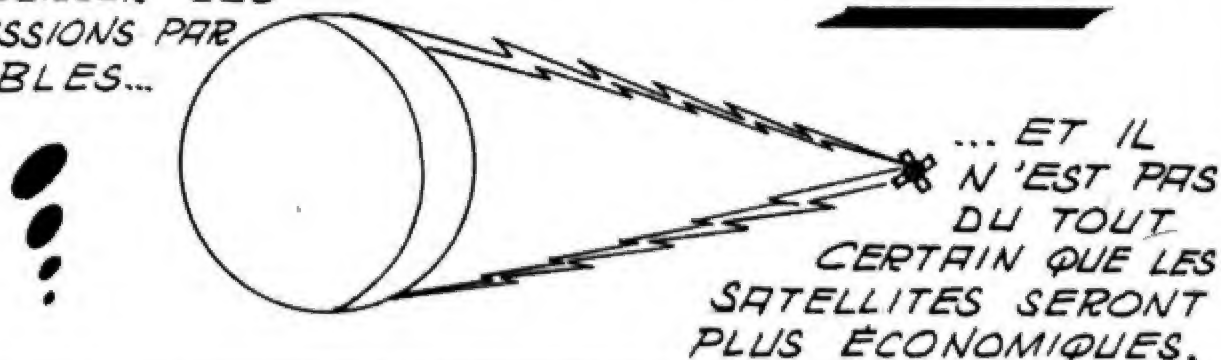
FIL DE
CUIVRE



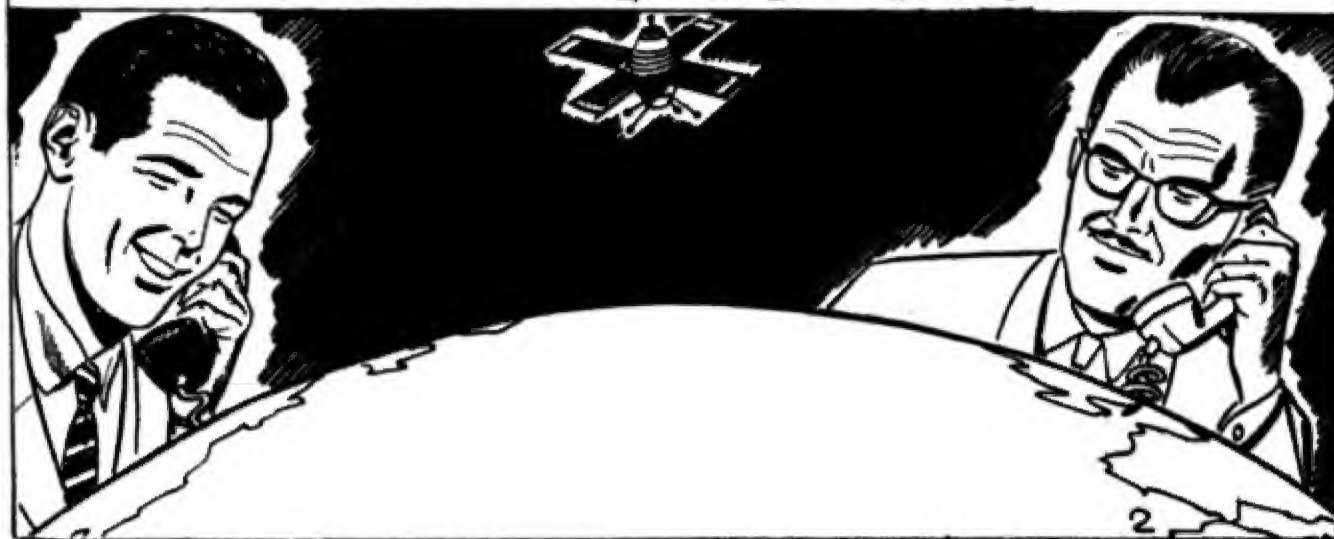
LE PREMIER CÂBLE NE PERMETTAIT QUE 36 CONVERSATIONS SIMULTANÉES, MAIS ON DOUBLAIT CE CHIFFRE EN BRANCHANT D'AUTRES CONVERSATIONS PENDANT LE TEMPS PASSÉ À RESPIRER OU À ÉCOUTER. DE NOUVEAUX CÂBLES PERMETTENT MAINTENANT DES MILLIERS DE CONVERSATIONS À LA FOIS.



MAIS EN CE QUI CONCERNE LES ÉMISSIONS RADIO, IL FAUT SAVOIR QUE LE NOMBRE DE FRÉQUENCES UTILISABLES EST LIMITÉ. UN SATELLITE ARTIFICIEL PLACÉ SUR ORBITE À 30.000 KM D'ALTITUDE, ÉMETTRA SANS BROUILLER LES ÉMISSIONS PAR CÂBLES...



IL Y A DONC DE FORTES CHANCES POUR QUE DE NOUVEAUX CÂBLES "DÉMODÉS" TRANSPORTENT LA PAROLE À TRAVERS LES OCÉANS, PENDANT LONGTEMPS ENCORE!



MOTS

CROISSES

	1	2	3	4	5	6	7
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							

HORIZONTALEMENT :

- 1) Gros orage
- 2) A perdu la raison.
- 3) Moitié de huit.
Note de musique.
- 4) Horloge.
- 5) Certain
- 6) Arbre greffé.
- 7) Il fait des massages.

VERTICALEMENT :

- 1) Mammifère vivant sous terre.

- 2) Prophète juif.
Exclamation.

- 3) Note de musique.
Initiales de deux points cardinaux opposés.

- 4) Egarées.

- 5) Préposition ou pronom personnel.
Boîte où l'on recueille les bulletins de vote.

- 6) Célèbre archer suisse.
Pronom personnel.

- 7) Changer l'air d'une pièce.

Verticalement :

- 1) Tempête — 2) Aliéné — 3) Ui - La — 4) Pendule — 5) Sur —
- 6) Ente — 7) Masseur.

Horizontalement :

- 1) Taupé — 2) Elle - Ha — 3) Mi - N.S. — 4) Perdues — 5)
- En - Urne — 6) Tell - Tu — 7) Aérer.

L'AUTRE

UN MONDE INCONNU

4^E ÉPISODE.

JEAN VLAD A DÉCOUVERT QU'UN ÊTRE SURNATUREL, L'AUTRE, MENACE LA TERRE. CET ÊTRE SE TRANSFORME SOUS L'EFFET DE L'EAU, ET REPREND SON ASPECT SOUS L'EFFET DU FEU. CHANGÉ EN SOLDAT RUSSE, L'AUTRE PROVOQUE UN INCIDENT MILITAIRE À LA FRONTIÈRE ENTRE L'AUTRICHE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE. MAIS, RENVERSÉ PAR UN CHAR D'ASSAUT, IL S'ÉVANOUIT EN MÊME TEMPS QUE JEAN VLAD.



LUGS-72

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

VIVANT!
JE SUIS
VIVANT!

MAIS L'AUTRE AUSSI
EST VIVANT SOUS SON
UNIFORME DE SOLDAT
RUSSE!

DEUX MINUTES POUR
TROUVER UNE ARME!

IL NE
L'EST PLUS
POUR LONG-
TEMPS!

2









JE SUIS PRÉCISÉMENT UNE DE CES "COPIES", JEAN: UN ÊTRE QUI TE RESSEMBLE SINGULIÈREMENT!



SOUVIENS-TOI DE MON ASPECT AUTHENTIQUE!



TOUT À COUP L'EX-JOURNALISTE SE SOUVIENT DE L'AUTRE TEL QU'IL L'A VU APRÈS L'ATTENTAT AU PRATER DE VIENNE!

ATTENDS!





FICHTRE, C'EST VRAI ! TON ÂGE, TA TAILLE ET MÊME TES TRAITES RESSEMBLENT INCROYABLEMENT AUX MIENS !



MAIS NON, C'EST IMPOSSIBLE... POURQUOI VOUDRAIS-TU ME TUER SI TU ES UN AUTRE MOI-MÊME ?

JE VAIS TE L'EXPLIQUER.

PARFOIS, UN PRIVILÈGE OBTIENT CE QUE J'AI OBTENU : ALLER VISITER QUELQU'UN DANS UN AUTRE MONDE.



ET QUAND IL VEUT REPARTIR, IL NE PEUT LE FAIRE QU'À DEUX CONDITIONS.

LA PREMIÈRE EST DE RÉPANDRE LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS DANS LE MONDE QU'IL VISITE. LA SECONDE EST D'ÉLIMINER LA CRÉATURE DANS LAQUELLE S'INCARNE L'AUTRE LUI-MÊME.



JE PEUX TE PROUVER QUE JE DIS LA VÉRITÉ!

INUTILE. JE NE TE CROIRAI JAMAIS.



TU ESSAIES DE GAGNER DU TEMPS EN ATTENDANT QUE LES SOVIÉTIQUES AFFRONTENT LES AUTRICHIENS...



JE REGRETTE QUE TU SOIS SI MÉFIANT, MAIS JE TE COMPRENDS.

AURAS-TU CONFIANCE EN MOI SI LES CHARS D'ASSAUT RUSSES FAISAIENT MARCHÉ ARRIÈRE?

EH BIEN...



9

ALORS ÉCOUTE,
LES VOICI ...

?

EN EFFET...

CLANG

VR RRR



COMMENT DIA-
BLE AS-TU
FAIT?

CETTE FOIS
JE N'Y SUIS
POUR RIEN.



10

MAIS IL EST ÉVIDENT QUE LE
Q.G. SOVIÉTIQUE A COMPRIS
QU'IL TOMBAIT DANS MON PIÈGE
ET A ORDONNÉ AU COLONEL
VASSILEV DE REGAGNER SA
BASE.



MAINTENANT, ÇA
SUFFIT.



QUE TU LE DÉ-
SIRES OU NON, TU
VAS ALLER DANS
MON MONDE CONS-
TATER QUE JE NE
T'AI PAS MENTI !

MONSTRE... MONS-
TRE MAUDIT !





JE N'AI PLUS QU'A
ME METTRE EN PRIÈRE.



JE TE PRIE, TOI QUI
PEUX TOUT... JE TE
SUPPLIE, TOI QUI
CONNAIS MES
DIFFICULTÉS!



PROJETTE
CET HOMME
DANS MON
MONDE! GUÉ-
RIS-LE DE
SON INCRÉ-
DULITÉ!

AUSSITÔT UN
EXTRAORDINAI-
RE RAYON, DES-
CENDU DU CIEL,
S'ARRÊTE SUR
JEAN VLAD!



MERCI
GRANDE
ÂME!

MERCI D'AVOIR EXAUCÉ
MA PRIÈRE !



LA LUMIÈRE SCINTILLE, PUIS TOUT À
COUP RAYON ET JOURNALISTE DISPA-
RAISSENT !



BIEN.



MAINTENANT
JE VAIS REJOINDRE
LE DANUBE POUR
ÉVITER D'ÊTRE "RE-
CONNU" PAR LES
SOVIÉTIQUES !



PEU APRÈS.



DANS UN LÉGER CLAPOTIS, L'AUTRE
DISPARAÎT DANS LES EAUX DU FLEUVE.



QUELQUES MINUTES
PLUS TARD.



L'AUTRE S'EST TRANSFORMÉ EN MOU-
ETTE AUX PUPILLES EN FORME DE
POINTE DE FLÈCHE !



CHERCHE
COLONEL
VASSILEV,
CHERCHE !

15



IL Y A UN INSTANT JE GISAIS PARALYSÉ DANS UNE CLAIRIÈRE ET TOUT À COUP JE REVIENS À MOI DANS UN FOSSE!



À PROPOS...



OÙ DIABLE SE TROUVE CE FOSSE?



À PARIS!
EN PLEIN
CENTRE DE
PARIS!

17

DANS LE LOIN-
TAIN, EN EFFET,
JEAN VLAD EN-
TREVOT LE LOU-
VRE, LA FLÈCHE
DE LA TOUR
EIFFEL, ET BIEN
D'AUTRES POINTS
DE REPÈRE
QUI LUI SONT
FAMILIERS.



POURTANT
C'EST IMPOSSIBLE
QUAND J'AI QUITTÉ
PARIS, LA TOUR
EIFFEL VENAIT
D'ÊTRE "DÉCAPITÉE",
ALORS QUE MAIN-
TENANT ELLE
EST INTACTE !



MON DIEU !
MAIS CE N'EST
PAS MON
PARIS !



L'EX-JOURNALISTE VIENT D'APER-
CEVOIR DANS LA RUE QUELQUES
PERSONNES DONT LES YEUX SONT
SEMBLABLES À CEUX DE L'AUTRE

C'EST DONC VRAI !
LES MONDES INFINIS
QUI COMPOSENT L'UNI-
VERS EXISTENT
RÉELLEMENT !







JEAN S'ENFUIT COMME UN FOU...



MAIS...

FEU, PAR LA
GRANDE ÂME!

NOUS
N'ESSAYONS
PAS DE LE
CAPTURER ?



NON,
TIRE !



WHOOOU

À VOS
ORDRES
SERGENT !



21





MAIS LE FUYARD RÉUSSIT À PRENDRE UNE RUE TRANSVER-
SALE, ÉVITANT DE JUSTESSE LES MYSTÉRIEUX PROJECTILES !



OUF ! AVEC TOUTES CES RUES,
JE DEVRAIS POUVOIR ME CA-
CHER FACILEMENT !

EN EFFET...







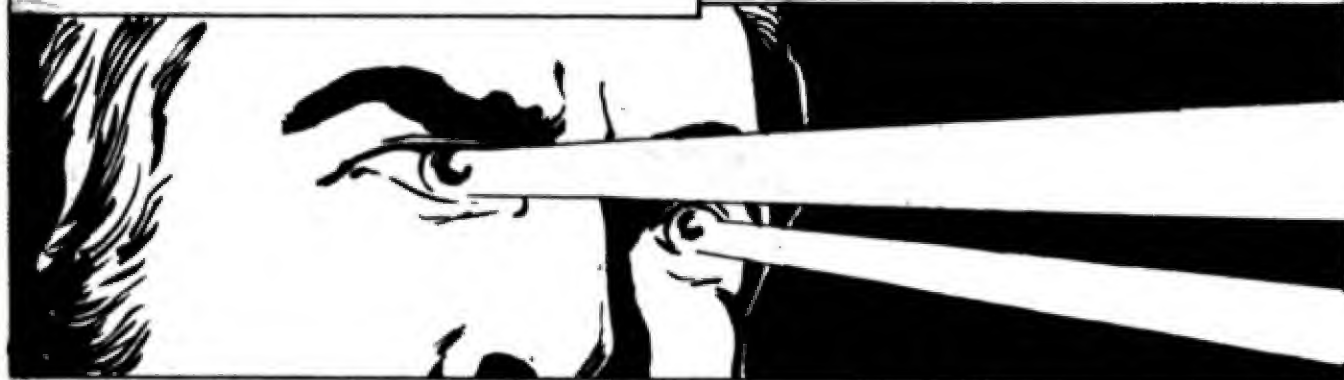


MON
DIEU!



FAIS QUE MES SUPPOSITIONS
SOIENT EXACTES, DIEU TOUT-
PUISSANT, OU C'EST LA FIN!

DEUX ÉTRANGES RAYONS SORTENT DES
YEUX DE JEAN VLAD, ET C'EST VRAIMENT
LA FIN...



... POUR LA VOITURE QUI
LE POURSUIT !!!

WHRAAAMMM

NOON!

IA
AA
HI

J'AI DEVINÉ JUSTE ! DANS CE MON-
DE, J'AI LES POUVOIRS QUE L'AU-
TRE A DANS LE MIEN !



MAINTENANT, FILONS
AVANT QUE QUELQU'UN
ARRIVE !







PEU APRÈS...









JEAN VLAD S'ÉLOIGNE RAPIDEMENT, ET VA VERS LE JOURNAL OÙ IL TRAVAILLAIT AUTREFOIS.



MONSIEUR VLAD !



VOUS VOILÀ ENFIN REVENU PARMI NOUS !



ALAIN, LE PORTIER DE L'UNIVERS !



MAIS QU'EST-CE QUE JE DIS ? C'EST L'AUTRE ALAIN... LE PORTIER DE L'AUTRE UNIVERS !













ALORS, DIS-MOI...
QUAND ÉCRIRAS-
TU UN BEL ARTICLE
POUR NOS LEC-
TEURS ?



ILS VOUDRONT TOUS SAVOIR
COMMENT TU AS SEMÉ *LA RUINE*,
LA PEUR ET LE CHAOS SUR CET-
TE PLANÈTE LOINTAINE... DE QUEL-
LE FAÇON TU AS ÉLIMINÉ *L'AUTRE*
TOI-MÊME !



ÇA SERAIT DONC LUI,
MON BON MARC
RINGART ?



NON... CET HOMME
EST UN MONSTRE
AVIDE DE DESTRUC-
TION ET DE MORT.
COMME *L'AUTRE* !

TU NE ME
RÉPOND PAS,
JEAN ? TU NE
DIS RIEN ?

39



ET SURTOUT J'AI PEUR QUE CET-
TE IRRUPTION DANS LA VIE DE
L'AUTRE NE ME FASSE TOMBER
DANS UN PIÈGE!







MARC RINGART SE MET À LA FENÊTRE, ET IL A UN COUP AU CŒUR: JEAN VLAD A PRIS LA DIRECTION OPPOSÉE À CELLE DE CHEZ LUI!



NE SERAIT-CE QUE PAR ACQUIT DE CONSCIENCE, IL FAUT QUE JE PRÉVIENNE LA POLICE!



LA BRIGADE D'INTERVENTION RAPIDE? ICI MARC RINGART, DIRECTEUR DE L'UNIVERS.



OUI, C'EST TRÈS URGENT. SINON, IL RISQUE DE VOUS ÉCHAPPER!







ON DIRAIT UN
HÉLICOPTÈRE.



EN EFFET...

ROOOOAR



C'EST
LUI?

OUI,
MAURICE!



IL CORRESPOND TRAIT
POUR TRAIT À LA DESCRIP-
TION DE MARC RINGART.

ALORS
C'EST BIEN
COMPRIS?

PENDANT QU'ANDRÉ ET
MOI NOUS LE DISTRAYONS, TU
VAS DERRIÈRE LUI ET TU SORS
DISCRÈTEMENT TON JOURNAL

ENTENDU.



45







QUE FAITES
VOUS ?...
ARRÊTEZ !

TROP TARD. AU CONTACT DU JOURNAL EN FLAMMES, JEAN
VLAD REPREND SA VÉRITABLE IDENTITÉ !



DAMNATION !

MARC RIN-
CART NE S'ÉTAIT
PAS TROM-
PÉ !

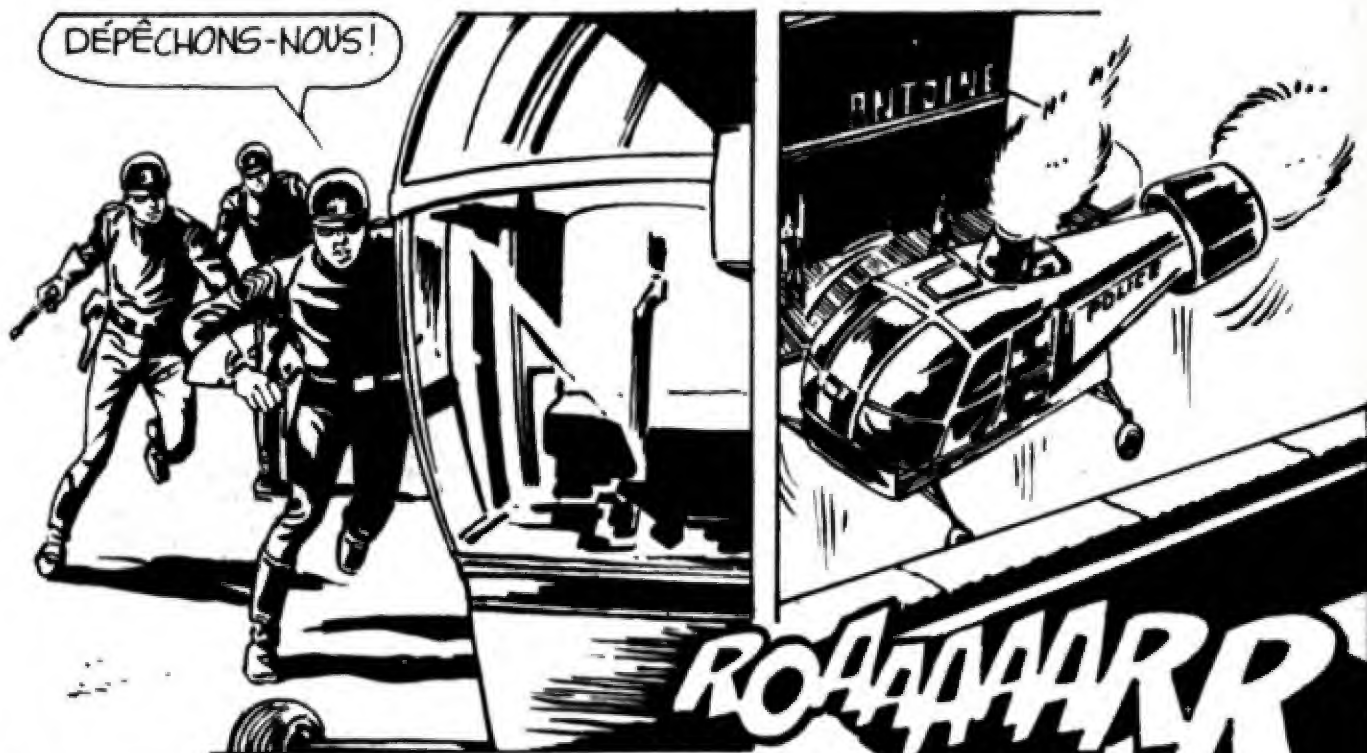
C'EST LE MONS-
TRE QUI A DÉSIN-
TÉGRÉ NOS COL-
LÈGUES !

SI JE
NE M'ENFUIS
PAS TOUT DE
SUITE, JE SUIS
PERDU !



48





CEPENDANT...



ET HOP DANS
L'EAU !



AVEC LES POSSIBILITÉS DE
TRANSFORMATION QU'ELLE
M'OFFRE L'EAU EST MA
SEULE RESSOURCE !



51

UN PLONGEON, DES CERCLES
QUI VONT EN S'ÉLARGISSANT,
PUIS PLUS RIEN.



VERS LE SOIR SEULEMENT QUELQUES
KILOMÈTRES EN AVANT, JEAN SORT DE
LA SEINE, TRANSFORMÉ EN CLOCHARD.

JE SUIS SAU-
VÉ POUR LE
MOMENT!



MAIS PEUT-ON
APPELER ÇA SAU-
VÉ? JE SUIS CON-
DAMNÉ À RESTER
POUR TOUJOURS
DANS UN MONDE
QUI N'EST PAS LE
MIEN!





SI JE FAISAIS COMME
L'AUTRE ? SI J'ESSAYAIS
DE PRIER, COMME IL L'A
FAIT SUR LES RIVES
DU DANUBE ?



AUSSITÔT...



... PUIS ...



JE TE
SUPPLIE TOI
QUI PEUX
TOUT...

JE TE CONJURE, TOI
QUI CONNAIS MA
PEINE...



ADOUCCIS MA DOULEUR...
REPROJETTE-MOI DANS
MON MONDE !



AUSSITÔT UNE SORTE DE RAYON APPARAÎT DANS
LE CIEL ET S'ARRÊTE SUR JEAN VLAD.

MERCI
MON DIEU !



MERCI D'AVOIR
ÉCOUTÉ MA
PRIÈRE !

DANS UNE VIBRATION, LA LUEUR ET LE
VIEILLARD DISPARAISSENT...



QUAND IL
REVIENT À
LUI, JEAN
VLAD COM-
PREND QU'IL
EST À NOUVEAU
SUR LA TERRE...
À NEW-YORK !

ME REVOICI DONC
DANS MON MONDE...
DANS MON MONDE
BIEN-ÂIMÉ !





Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

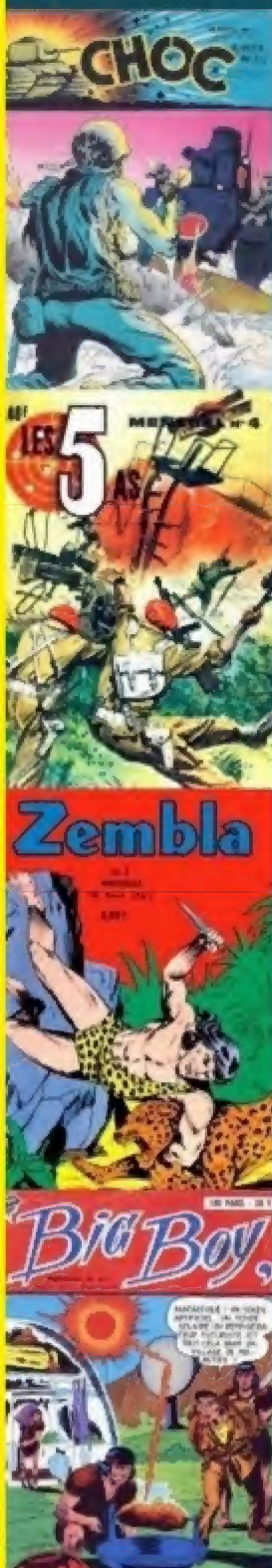
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

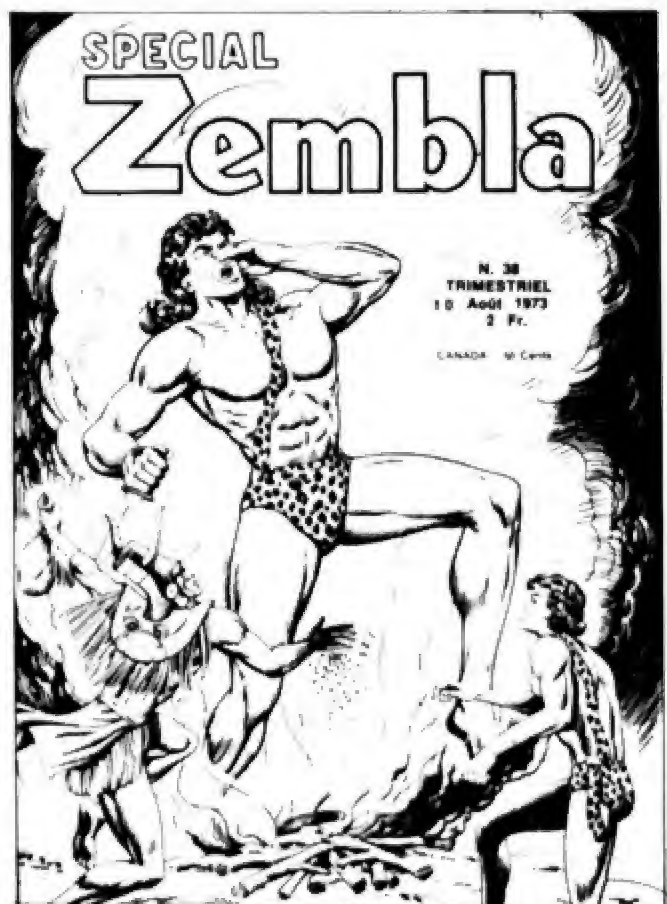
Scanné et corrigé par

pjp 1961

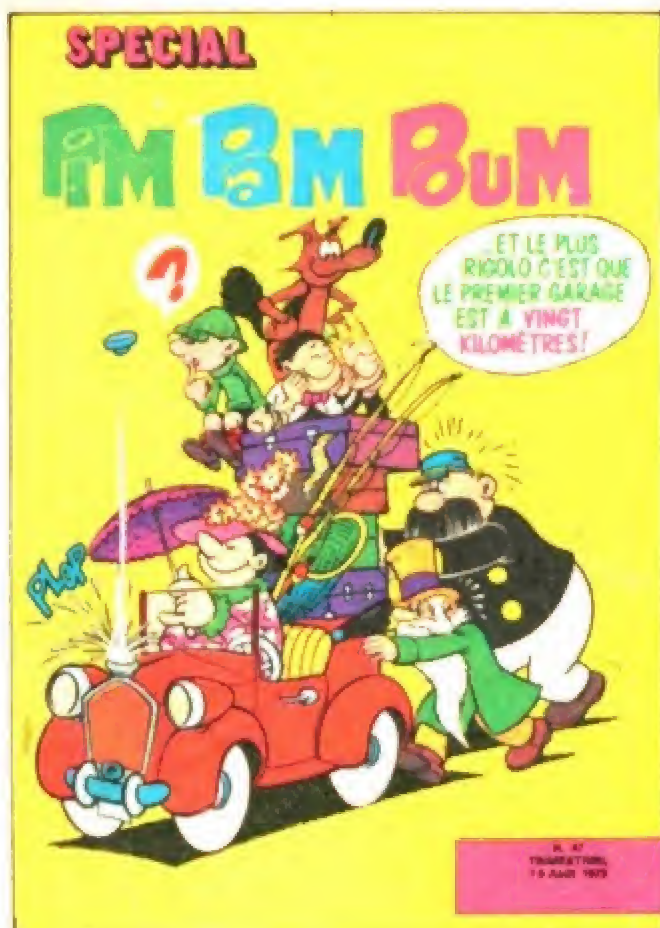
Ne pas déranger, je bosse



LA JEUNESSE DE ZEMBLA... DES RECITS COMPLETS.



DANS LES PASSIONNANTS SPECIAUX LUG !



DES GAGS... DES JEUX
Les farces hilarantes de
PIM, PAM, POUM
TRACASSIN
KIWI

Une histoire d'aventure :
CARRÉ D'AS !
80 pages de RIRE
EN COULEURS !

COLLECTIONNEURS :
Mr Fantastic, la Chose,
la Torche et l'Invisible
sont de retour dans
le premier album
des FANTASTIQUES !

Ne manquez pas
ce premier volume
TOUT EN COULEURS

